

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

COMORES : UN EX-PRÉSIDENT EN DÉTENTION

C'est une détention qui aurait dû durer au maximum huit mois. Mais, hier, l'ancien président des Comores, Ahmed Abdallah Sambi, a entamé le début de sa cinquième année, en résidence surveillée. En 2018, l'ex-chef de l'État comorien a été inculpé de « corruption » et « complicité de faux » dans une affaire de fraude aux passeports.

CÔTE D'IVOIRE : SIMONE GBAGBO S'EXPRIME LORS DU LANCEMENT DE SON PARTI

C'est officiel, depuis samedi dernier, le Mouvement des générations capables (MGC), coalition des soutiens de Simone Gbagbo, s'est mué en parti politique. L'ex-première Dame en a été élue présidente, avec 100% des voix.

GUINÉE-CO-NAKRY : UN NOUVEAU PREMIER MINISTRE NOMMÉ

Dans un décret rendu public samedi dernier sur les ondes des médias d'État, le président de la transition, le colonel Mamadi Doumbouya, a confirmé le ministre du Commerce, de l'Industrie et des PME, Dr Bernard Goumou, dans les fonctions de Premier ministre, qu'il occupait comme intérimaire depuis la mi-juillet. Le même décret invoque des raisons de santé pour justifier le limogeage du Premier ministre sortant, Mohamed Béavogui qui se trouve, lui, depuis plus d'un mois en Europe.

Somalie: le bilan de l'attaque de l'hôtel Hayat monte à 21 morts

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le bilan de l'attaque perpétrée par les terroristes Shebabs contre l'hôtel Hayat à Mogadiscio en Somalie s'alourdit. Le ministère de la Santé a annoncé, ce dimanche 21 août, qu'au moins 21 personnes ont été tuées et 117 blessées dans l'attaque. Celle-ci a pris fin, samedi soir, après 30 heures de combats entre les shebabs et les forces de sécurité somaliennes.

Le siège de l'hôtel Hayat est terminé, mais des opérations de ratissage se poursuivent. Le but est notamment de sécuriser la zone autour de l'établissement dont une bonne partie est détruite. La recherche d'explosifs se poursuit car, selon un militaire, ils ont été éparpillés dans l'hôtel, notamment dans des sacs en plastique. Les combats ont duré une trentaine d'heures. C'est du jamais vu pour Mogadiscio, bien que la capitale somalienne soit habituée aux incursions des shebabs.

Hier dimanche, les Somaliens étaient sidérés. Les autorités somaliennes ont tenté de rassurer la population, annonçant avoir libéré 106 otages, principalement des femmes et des enfants. Après cette attaque, beaucoup de questions restent en suspens : comment cet hôtel très fréquenté par des ministres et responsables gouvernementaux a-t-il pu être pris pour cible ? Pourquoi n'était-il pas mieux gardé ? Il y a aussi les questions des familles de personnes portées disparues. Hier matin, elles étaient rassemblées dans la rue menant à l'hôtel, mais étaient tenues à distance par les forces de sécurité, dans l'attente de nouvelles de leurs proches.



Le toit détruit de l'hôtel Hayat.

Une centaine de personnes sauvées

J.O
Libreville/Gabon

Près de 30 heures après le début de l'attaque de l'hôtel Hayat à Mogadiscio, les secouristes sont parvenus à sortir une centaine de personnes des débris, au moins 13 civils ont perdu la vie et des dizaines ont été blessés.

« Pendant les opérations, les agences de sécurité se sont concentrées sur le sauvetage des citoyens piégés et ont réussi à sauver plus de 106 personnes, dont des enfants et des femmes. » a expliqué le Major général Abdi Hassan Mohamed, commissaire de police somalien.

Le bâtiment de l'hôtel a subi d'importants dégâts lors de la fusillade entre les forces somaliennes et les djihadistes d'al-shabab, entraînant l'effondrement



Les populations mises à contribution.

de certaines parties et prenant au piège plusieurs personnes. « Je peux dire que c'est un désastre ce qui s'est passé ici qui a affecté notre peuple à tous les aspects que ce soit la mort ou la destruction des biens. Le siège de l'hôtel a duré environ 32 heures, ils (les forces de sécurité

et al Shabab) se sont battus pour nous. Comme vous pouvez le voir, il y a beaucoup de propriétés détruites ici, ce genre d'incidents est répétitif. En tant que jeunes hommes, nous sommes toujours les victimes de telles attaques. » a dit Abdiqani Ali Adam, témoin oculaire.

Photo: DR

Photo: DR